

Anciens préfixes délocutifs dans les verbes dérivés roumains

Le roumain manifeste depuis plus de deux siècles une forte tendance vers la rero-manisation, après une longue période d'influences slaves, grecques ou turques. Notre langue, issue du latin danubien, a hérité, parmi les autres éléments essentiels qui définissent un idiome, le système dérivationnel (morphèmes lexicaux et règles d'agencement).

Dans cette perspective, il serait utile de voir comment certains préfixes d'origine latine ont contribué à la formation et à l'enrichissement du lexique roumain et quelle est leur contribution actuelle dans le processus de création des verbes dérivés issus d'une locution, appelés verbes délocutifs.

Interprétée par la théorie de la délocutivité, cette catégorie lexico-sémantique de verbes réunit dans la langue actuelle des formations plus anciennes et des formations récentes, tandis que d'autres appartiennent déjà à l'histoire de la langue comme archaïsmes.

1. Points de vue sur la délocutivité

En principe, le concept désigne le phénomène langagier par lequel un sens pragmatique, lié aux circonstances d'énonciation, devient un sens lexical, l'inclusion de l'énonciation dans le sens ayant d'importantes implications philosophiques (Récanati, 1979). La théorie de la délocutivité (Benveniste, 1958, 1966, 277-285) définit un verbe délocutif comme:

- (1) Verbe dérivé d'une locution, le sens (littéral) du verbe étant dépendant des conditions d'énonciation de cette locution (de sa force illocutoire) et non du sens en langue de celle-ci ;
- (2) Le verbe dérivé est uniquement un *verbum dicendi*, en relation (métalinguistique) de DIRE avec la locution formulaire, ce qui le différencie des verbes dénominatifs et déverbaux, qui impliquent un FAIRE.
- (3) Le verbe dérive morphologiquement de cette formule-locution.

On peut illustrer la délocutivité verbale par des exemples tirés du latin et d'autres langues romanes.

fr. (*Re*)*mercier* "dire : merci !" < *merci* ! et non pas de *merci*, n. f. < lat. *MERCES* "recompense; prix, faveur"

Le verbe ainsi formé peut fonctionner en emploi performatif, réalisant le même acte illocutoire que la formule (“exprimer sa gratitude, sa reconnaissance”): *Je te remercie !*

roum. (A) *mulțumi* “a spune : mulțumesc” <(la) *mulți ani !*, formule qui a pu exprimer la gratitude, mais qui de nos jours est employée pour faire des vœux.

Ce verbe ne dérive pas sémantiquement du nom masculin *ani* (pl.) <lat. ANNUS et de l’adjectif indéfini *mulți* (pl.) <lat. MULTUS,-a,-um), mais de la formule performative (la) *mulți ani !* qui indiquait l’acte de parole mentionné.

Le même phénomène existait déjà en latin, c’est le cas de la formule *salutem dicere/dare* (lat. *SALUS-ūtis*, „santé ; salut”). Dans les lettres privées, l’abréviation S.D. signifiait *salutem dat* et la lettre S. *Salutem !* Le modèle de *Salus !* (acte de parole “saluer”, formule polie prononcée lorsqu’on rencontre qqn.) a été suivi par d’autres langues romanes : it. *Salutare*, roum. *Sănătate !* ou *Salut !* Le verbe délocutif *a saluta* peut s’employer comme performatif : *Te salut!*; fr. *Saluer*.

En mention, le verbe délocutif perd la valeur performative que la locution-formule possède, devenant assertif, sauf en emploi performatif (I-ère pers. sing. indic. prés.). Des verbes comme *tutoyer*, *vouvoyer* / roum. *a domni* “s’adresser avec *domnule* à qqn” sont des citatifs et non des verbes délocutifs.

Cette théorie a été nuancée et raffinée ultérieurement par d’autres chercheurs (Ducrot et al., 1980, 57-92 ; Anscombe/Ducrot, 1983, 173 sqq. ; Anscombe (1985, 9-34). Anscombe considère aussi comme délocutifs les locutions et les verbes construits sur des interjections ou sur des onomatopées, certaines formations étant récentes : *zuter* “dire son mécontentement” ou *tilter* “faire *tilt*”, en admettant aussi comme verbe métalinguistique FAIRE. Il existerait des délocutifs purement sémantiques lorsqu’un sens figuré second apparaît : *remercier qq.* “congédié” ; *faire tilt* “être une révélation, donner une inspiration subite”.

Leurs travaux et la critique de la délocutivité classique de Benveniste ouvrent la voie à une Délocutivité généralisée.

Pour Denis Apothéloz (2002 :73 sqq.) un délocutif est un dérivé verbal issu d’une locution de forme V+ Prep.+ N/ Adj. C’est un parasynthétique à formant discontinu (préfixe–base–suffixe). Il fait l’hypothèse que, si la dérivation délocutive il y a eu, elle a été progressivement «grammaticalisée» comme un dispositif affixal complexe, opérant sur une base lexicale nominale ou adjectivale et non plus sur une locution verbale toute entière. La délocutivité expliquerait mieux l’origine diachronique de certaines formations et moins leur fonctionnement en synchronie. Le préfixe a toujours une origine prépositionnelle ou adverbiale : *à terre*→*atterrir* ; *en pile*→*empiler*.

Riegel et al. (1994,544-545) adopte la même perspective, les véritables verbes parasynthétiques étant peu nombreux (*dératiser*), pour les autres, comme *amerrir*, le seul préfixe assure la récatégorisation de la base dans la classe du verbe.

1.1. *Approches de la délocutivité dans la linguistique roumaine*

Pour les linguistes roumains (Al. Graur & M. Avram, 1978; Fl. Dimitrescu, 1961, 1995; I. Coteanu & Bidu-Vrănceanu, 1975; GA, 2005) le terme ‘délocutif’ désigne un phénomène strictement lexical, étant synonyme de *postlocutionnel*¹.

Les linguistes roumains postulent que :

- (1) Un délocutif est dérivé morphologiquement et sémantiquement d’une locution, unité de la langue.
- (2) Les classes de délocutifs sont diverses: autres locutions, verbes, noms, adjectifs ou adverbes.
- (3) Un délocutif verbal peut avoir comme origine une locution verbale ou un autre type de locution. Il est vrai que les locutions verbales ont le plus grand pouvoir dérivationnel, ayant la plus grande productivité.
- (4) Les divers verbes employés dans les locutions verbales roumaines et susceptibles de créer un délocutif ne déterminent pas, en général, la forme et le sens du dérivé, ayant un rôle passif. Les verbes *a zice* “dire” et *a face* “faire” ne sont pas les seuls verbes-support possibles.

2. Les préfixes délocutifs roumains

Fl. Dimitrescu (1995, 191-193) observe la grande capacité des locutions roumaines formées avec des verbes divers (*a face, a duce, a bate, a trece, a pune, a atrage* etc.) de créer des verbes délocutifs. Ceux-ci ne sont pas uniquement des parasynthétiques préfixés, ils peuvent être aussi des composés, lorsque le verbe de la locution joue un rôle plus important, de base de dérivation, à côté du nominal (*a-și bate joc > a batjocori*) ou des verbes de forme simple, formés par la verbalisation suffixale du nominal (*a-și aduce aminte > a-și aminti, a atrage atenția > a atenționa*). Nous avons retenus de sa liste les formations verbales ayant un préfixe délocutif, qui représente la préposition existante dans la structure impliquée :

a bate în timpine > a întîmpina, a pune în țepă > a înțepa, a da în lături > a înlătura, a da / a pune / în vină > a învinui, a da la fund > a afunda, a duce cu cobza, cu iordanul > a cobzări, a iordăni, a lua / da / cu împrumut > a împrumuta, a lua / da în chirie > a închiria, a mânca de dulce > a dedulci

Un tel verbe suppose un formant discontinu: un préfixe, à l’origine préposition ou adverbe et un suffixe, qui permet la récatégorisation du dérivé dans la classe du verbe (par parasynthèse) et une base, représentée par un nominal N appartenant à la locution.

A l’origine, les préfixes roumain impliqués dans la dérivation délocutive sont des prépositions ou des préfixes latins.

¹ A. Bidu-Vrănceanu & alii, *Dicționar de științe ale limbii*, 2005, article *Delocutiv*.

2.1. Le préfixe ÎN-(ÎM-) < lat. IN

IM- est le préfixe le plus productif . Ses variantes morphophonologiques sont:

îm- devant *p* ou *b*

inn- devant *n-* (*innăscut, a înnopta*)

La variante néologique IN- se retrouve uniquement dans les verbes néologiques empruntés au latin ou aux autres langues romanes ou à étymologie multiple (*a insufla, a încarna*). Il existe des formes doubles qui se font concurrence, en *în-* ou en *in-*, car certaines formes néologiques ont tendance à suivre le modèle roumain²: *a încrusta* / *a încrusta, a insufla* / *a însufla, infatua* / *înfatua, etc.*

La forme IN du préfixe délocutif est homonyme du préfixe privatif *IN-*, toujours néologique, présent dans les formations nominales ou adjectivales ayant un sens négatif (*insalubru, insignifiant, insonorizare*).

2.1.1. Les valeurs du préfixe ÎN-/ÎM-/ IN-

Il hérite du latin ses principales valeurs sémantiques:

- (a) l'acquisition de l'objet dénommé par le mot-thème: *a împâcli, a încercăna, a înflori, a înfrunzi, etc.*
- (b) la réalisation d'une action à l'aide de l'objet de la transformation, le changement d'état dénommé par le thème: *a îmbălsăma, a încleia, a înghimpa, a înhăma, a împietri, a încenușa, a întineri, a îmbătrîni, a îmbolnăvi, etc.*
- (c) la ressemblance avec l'objet dénommé par le thème (en ce qui concerne son action caractéristique): *a îmberbeca, a împânzi, a învăpăia, a infiltra, etc.*
- (d) l'intériorité ou la valeur locative en général: *a înmormânta, a îngropa, a însera, a înnopta, a înfăptui, etc.*
- (e) indicateur des cas précédents: *a împudra, a implanta, a încarcera, etc.*

Les formations verbales suivantes sont héritées du latin:

lat. INFRANGERE>roum. *a înfrânge*, lat. INTENDERE>roum *a întinde*

lat. INCALCIARE>roum. *a încâlța*, lat. INCIPERE >roum. *a începe*, lat. INCLINARE >roum. *a închina*

Dans certains cas il est difficile de préciser s'il s'agit d'un emprunt ou d'une formation roumaine:

a încheia <lat.*INCLAUARE ou roum. *în +cheie+-a*; *a împiedica*<lat. IMPEDICARE ou roum. *în +pedică+-a*

Les formations suivantes sont certainement roumaines:

2 DOOM2 (*Dictionarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*, II-ème édition, 2007) recommande les formes suivantes :

- (a) Formes correctes avec *în-*: *încadra, încasa, încorpora, înhuma*.
- (b) Formes correctes avec *in-*: *incarna, infiltra, insufla, a inunda*.

a înfința, a înflăcăra, a înlemni, a înmănunchea, a înmuia, a întări, a îndumnezei, a (se) împrieteni, a se îndușmăni (rare, réfl. récipro.)

Vers 1830, la langue littéraire roumaine s'enrichit par de nombreux dérivés ou composés, dont quelques-uns sont des calques d'après le français ou l'italien, comme *întrâurire, a întrâuri* <fr. *influence*, it. *influenza* (cf. G. Ivănescu, 1980, 692 sqq.). Le verbe *a se înfumura* "s'enorgueillir" est formé sur la locution *a avea fumuri* (pl.) "avoir des fumées (à la tête)", par une dérivation sémantique figurale (ceux qui fumaient la cigarette étaient considérés des snob).

Les formes non préfixées *a vedera* "être évident" et l'adjectif verbal correspondant *vederat* sont remplacées par les formes actuelles préfixées *a învedera, învederat* < *a avea în vedere*.

Entre les verbes délocutifs, les verbes uniquement préfixés ou les verbes sans préfixes il n'y a pas identité sémantique: *a cununa* <roum. *a pune cununiile* (pe cap) "marier un couple" / *a încununa* "déposer sur la tête de qq. une couronne en signe d'hommage".

Ce préfixe a été productif et il l'est encore.

2.2. Le préfixe A-<lat. AD, AB

Il n'est plus productif aujourd'hui, mais il a donné un assez grand nombre de formations verbales au XVI-ème et XVII-ème s. (v. Graur, Avram, 1978, 33 sqq.)

De nombreux thèmes auxquels s'associe le préfixe sont anciens, hérités du latin :

(A) *acoperi, adormita (adormi), aduce, amuți, afâna, amorți, apăsa, astupa, asurzi, aține, avânta, atrista*

Des verbes parasynthétiques hérités du latin sont: (a) *afunda* <AFFUNDĀRE, *a amuți* <AMMUTTIRE (<MUTUS), *a amorți* <*AMMORTIRE (=ADMORTIRE)

Il est sûr que les formations suivantes sont roumaines :

a afuma, a amâna, a asori "se chauffer au soleil", *a astăura* "guetter dans l'étable" (anc. *staur*, mod. *staul*), *a alunga* (<a goni de-a lungul?), *a aculma, a afâna, a astupa* <anc. *stupă* "tampon d'étoupe", *a adăpa* «amener (le bétail) à l'eau» <roum. *la apă, a aluzi* (rég. et pop. "s'abêtir" <sb. *lud, luditi*), *a alătura* <a *lature*

Certaines de ces formations sont vieilles ou d'un emploi devenu régional, comme *a astăura, a amăguli, a aluzi* (cf. DAR 2002).

2.2.1. Les valeurs sémantiques du préfixe.

Elles sont héritées du latin:

- (a) le lieu ou la direction: *a acoperi, acufunda, alătra, aluneca, amiroși, apipăi, azvârli*.
- (b) le début de l'action (inchoativité): *a amiji*.
- (c) l'intensification de l'action: *a amăguli*.

La valeur du préfixe s'est affaiblie, ce qui explique la synonymie avec le verbe simple sans préfixe, dans les cas où il existe : *a luneca*–*a aluneca*, *a mirosi*–*a amirosi*, *a pipăi*–*a apipăi*, etc.

Il y a un certain nombre de formations néologiques, emprunts ou calques d'après les langues romanes, surtout le français et l'italien:

(A) *aborda*, *aclimatiza*, *aproviziona*, *agrava*, *anula*, *aplatiza*, *aproxima*, *adapta*, *acomoda*, *achita*

L'homonymie avec le préfixe de sens négatif ou privatif A-/AN-, présent dans les termes savants néologiques: *acefal*, *anorganic*, etc. ne perturbe pas la compréhension.

2.3. Le préfixe DE-< lat. DE

Ce préfixe n'est plus productif avec sa valeur délocutive. Il s'attache surtout sur des bases verbales ou produit des verbes.

Des formations délocutives parasynthétiques anciennes sont:

a deochea, *a dedulci*, *a desăvîrși*, *a deosebi*, *a depărta*, *a dejosi*

Il existe aussi un cas d'homonymie avec le préfixe de sens négatif DE- (DES-), celui-ci très productif, qui forme des verbes de sens opposé sur des bases verbales simples:

a desface, *a debrança*, *a desminți*, *a debusola*, etc.

Certaines formations délocutives néologiques sont des emprunts à une langue romane ou au latin:

a deborda <fr. déborder, *a decupa* <fr. découper, *a depista* <fr. dépister, *desemna* <fr. désigner, *a denigra* <fr. dénigrer, lat. DENIGRARE

Il est présent dans un grand nombre d'emprunts néologiques non délocutifs: (a) *deduce*, *deține*, *dedubla*, etc.

2.3.1. Les valeurs sémantiques du préfixe DE

Ce préfixe indique:

- (a) l'intensification, sur des bases verbales: *decădea*, *degusta*, *delăsa*, *delimita*, *derâdere* (nom d'action), etc.
- (b) l'espèce de la base: *a declama*, *delinia*, *deplânge*, etc.
- (c) la provenance: *a decurge*, *deduce*, *denominativ*, etc.
- (d) la direction (*dejosi*, *depista*) ou indicateur de la direction: *depune*1 "déposer".

3. Verbes délocutifs roumains

Il existe trois situations qui expliquent la genèse de ces verbes délocutifs.

Ils peuvent être :

(1) Hérités du latin.

(a) *îmbrăca, îmbuca, încuia, închide, încinge, învăta, împăca, împărți, împiedica, împlânta, împăna, încâlța, împunge, încăleca*

(2) Empruntés au latin, aux langues romanes ou à étymologie multiple.

En in- : *incrimina, infatua, infiltra, inspira, insufla/însufla, incrusta/încrusta, incorpora/încorpora, investi, încorona, a ambuteia,ambutisa, ameriza, aseleniza, aneantiza*

En de- : *deambula*

(3) Formés en roumain.

Le mot-base inclus dans la locution initiale ou d'un emploi parallèle est essentiel, du point de vue sémantique et morphologique, pour la formation et la motivation de ces dérivés verbaux.

Les verbes dénominatifs formés en latin danubien ont choisi le suffixe *-ăre* pour une base substantivale et *-ire* pour une base adjectivale, ce qui explique le type de conjugaison verbale : I-ère ou IV-ème. C'est aussi l'époque où apparaissent les premières formations parasynthétiques, à l'aide du préfixe *ad-* ou *in-* :

*affundare, allongare, allargare, ammortire, ammutire
indulcire, inblandire, infrondire*³

Les chercheurs roumains (Graur, Avram, op.cit. ; GA, 2005, 572 sqq.) considèrent ces formations comme des composés parasynthétiques.

Les préfixes sont des opérateurs intracatégoriels. Mais dans le cas de la dérivation de type parasynthétique, le changement de la classe grammaticale du nominal inclus dans le syntagme de base a toujours lieu. GA (2005 : 575) considère les verbes issus d'une locution comme des composés délocutifs et en même temps des dérivés à suffixe lexico-grammatical (*-ea, -a, -i*), le préfixe ayant encore une forte valeur prépositionnelle.

On peut déceler plusieurs types de formations, issues de structures /locutions différentes et dans lesquelles le préfixe délocutif manifeste des sens étymologiques.

3.1. Typologie des verbes délocutifs construits en roumain

Structure profonde : V. support+ Prep.+Nom

3.1.1. Préfixe : ÎN-/ÎM-, ÎNTRU-

Verbes-support : *a pune, a introduce, a intra, a așeza*.

On peut illustrer le procédé de formation des verbes délocutifs parasynthétiques par quelques exemples :

A (se) *așeza în genunchi* → *a îngenunchia* “ (s') agenouiller”

³ v. *Istoria limbii române* (1969), vol. 2, 186

A pune în chip (de) → a întruchipa “représenter, envisager”

Autres formations semblables sont:

(A) *împovăra*, *a înșeua*, *a împodobi*, *a înzăua*., *a îmbrățișa*, *a întrupa*, *a împerechea*, *a împrăștia*

Dans ces dérivés, le nominal-base peut être d'origine latine (*a închinga*) ou non latine: *a încrâncena* <sl. *krončina*, “mânie”, *a (se) îngrijora* “se faire des soucis” <bg. *grîža*.

Plusieurs remarques s'imposent :

(1) Le préfixe *a* dans la majorité de ces verbes une valeur spatiale, locative, héritée du latin, exprimant surtout l'idée d'intériorité. Mais il peut exprimer aussi d'autres valeurs sémantiques.

(a) valeur instrumentale: *a îmbrățișa*, *a încleșta*, *a înzăpezi*, *a împrăștia*.

(b) directive: *a înmâna*

(c) transformation de l'état, le devenir, le verbe étant un évenitif: *A avea fumuri* (pl.) → *a se înfumura* (début du XIX-ème s. –cf. G. Ivănescu, 1980, 692)

(d) valeur modale, exprimant plutôt l'idée de comparaison (v. Coteanu & Bidu-Vrănceanu, 1975, 194 sqq.):

A asemăna cu un chip → *a (-și) închipui* “(s')imaginer”

A (se) schimba în flacăra → *a (se) înflăcăra*

A (se) face ca un colac → *a (se) încolăci*

A (se) face ca bujorul → *a (se) îmbujora*

(2) Un grand nombre de noms désignant des parties du corps humain ont généré de telles formations verbales délocutives: *braț* / fr. bras, *mână* / fr. main, *chip*, *față* / fr. visage, face, *trup* / fr. tronc, *ochi* / fr. oeil. On peut les considérer des composés avec la préposition *întru* <lat. *intro* ou des parasyntétiques avec le préfixe *în-*: *a înfățișa*, *a întrupa*, *a întruchipa*, *a înmâna*, *a deochea*.

(3) Il y a des cas où un verbe parasyntétique délocutif forme un couple avec un verbe simple, sans considérer qu'ils sont en relation de dérivation directe. Des différences de régime actanciel, sémantiques, d'origine, de type de conjugaison ou stylistiques peuvent exister entre les deux:

A făptui-a înfăptui, vb. préfixé ou parasyntétique composé? DEX l'explique par la structure *în-+făptui*, Coteanu et Bidu-Vrănceanu (1975: 196) le considèrent un délocutif, issu de la loc. *a pune în faptă* (*fapt*<lat. *FACTUM*, var. *faptă*<lat. pl. *FACTA*).

A ochi “viser” - *a deochea* “rendre malade par le pouvoir du regard méchant” formés sur le n. m. (sg./pl) *ochi*<lat. *oc(u)lus*.

A împăca (hérité) – *a împăciui* (délocutif, vieilli) formés de *pace*<lat. *PAX*.

Certains sont des variantes stylistiques, les verbes étant des parasyonymes :

(litt.) *a îngrămădi* – (pop.) *a grămădi*

a îndrăgosti *a drăgosti*

(litt.) *a bucura* – (pop.) *a îmbucura*

a peți *a împeți*. etc.

(cf. Coteanu et Bidu-Vrănceanu, op.cit.)

- (4) Quelques formations ont développé un sens figuré métaphorique: *a (se) închista* “se retirer en soi-même” formé de *chist*, “tumeur”, *a (se) încuiba* “s’installer quelque part sans en avoir le droit”, formé sur *cuib/fr.nid*, *a îmbrobodi*, “rendre dupe”, formé sur *broboadă*, “grand mouchoir porté par les paysannes sur la tête et sur les épaules”, etc.

Structure profonde: V. support+Adj./Numéral

Verbe support: *a deveni*, *a (se) face*, *a (se) schimba*.

Prefixe: ÎN-/ÎM-, A-, ÎNTR(U)-

Type 1: Le préfixe se combine avec un adjectif.

De tels verbes sont:

- (A) *înfrumuseța*, *a înăcri*, *a întări*, *a îngroșa*, *a înmulți*, *a împutina*, *a încreți*, *a îndrăgi*, *a îngrășa*, *a alungi*

Ces verbes sont des causatifs ou des éventifs. Le jeu des diathèses qui indique un verbe support différent (A FACE/ A DEVENI) assure le passage d’une catégorie à l’autre.

A face dator (causatif) > a îndatora “endetter”

A deveni dator (éventif) > a se îndatora “s’endetter”

Il y a certains verbes qui peuvent avoir, contextuellement, une interprétation causative ou ergative: *a îmbătrâni* “vieillir”, *a întineri* “rajeunir”.

(i) *Rochia aceasta o îmbătrânește pe fată.*

(ii) *Mama a îmbătrânit mult în ultimul an.*

Autres remarques:

- (1) Les adjectifs verbaux en *-at*, *-it*, *-ut* qui semblent issus d’un verbe délocutif sont nombreux et fréquents. Il se peut que le verbe soit d’un usage rare ou qu’il n’existe pas et que l’adjectif soit antérieur au verbe:

îndoliat, *înzăuat*, *înlăcrimat*, *încopciat*, *închingat*, *împâslit*, *înveșnicit*

- (2) En roumain les adjectifs de couleur ont généré toute une série verbale de parasyntétiques causatifs, ergatifs ou éventifs: *a înălbi (rufele)*, *a (se) innegri*, *a (se) înverzi*, *a (se) îngălbeni*, *a (se) albăstri*, etc.

(iii) *A îngălbenit la auzul veștii./ Vestea a îngălbenit-o.*

(iv) *Pădurea a înverzit./Marin s-a înverzit la față de ciudă.*

(v) *Femeia a innălbit rufele în râu./Ion s-a albit de frică.*

- (3) Les doublets sont possibles, avec une différenciation sémantique ou spécialisation entre le verbe délocutif et l’autre: *a înflora*-*a înflori*, *a innălbi*-*a albi*.

- (4) Les verbes *a împărtași*, *a împământeni*, *a împuternici* ont comme base un adjectif dénominal: *părtaș*, *pământean*, *puternic*.

Comme productivité, le nombre des formations en usage est très élevé en roumain actuel commun, mais le procédé de dérivation délocutive n’est plus trop productif.

Type II: Le préfixe se combine avec un numéral.

Les numéraux constituent la base d'une série déverbale qui exprime l'idée de multiplication: " multiplier par X ": *a îndoi, a întrei, a împătri, a înmii*, etc. Certaines formations ont acquis un sens figuré: *a o împătri* "se trouver dans une situation difficile ou délicate", *înmiit* ou *înzecit* " rendu très nombreux ", *a se îndoi*, "douter". Le préfixe peut représenter la prép. *întru*: A (se) strînge *întru una>a (se) întruni* "se réunir".

3.1.2. Les dérivés verbaux avec le préfixe DE

De nos jours, il n'est plus productif avec sa valeur délocutive. Leur base est un supin roumain: A *avea de săvârșit > a desăvârși* "parfaire".

4. Actualité des préfixes délocutifs roumains

Ces anciens préfixes délocutifs ne sont plus tous productifs. Le seul qui continue à former des verbes délocutifs nouveaux est *în-/îm-*.

La plupart des formations en usage au XX^e s. sont des calques ou des semicalques d'après une langue romane, surtout le français, ou bien elles ont une étymologie multiple.

4.1. Les délocutifs verbaux dans les dictionnaires du roumain contemporain

L'état actuel de la langue est enregistré par les spécialistes en néologie et par les dictionnaires du roumain contemporain.

Dicționarul de neologisme (DN2,) de Marcu et Maneca (1978) indique une quarantaine de verbes délocutifs, qui sont présents aussi dans *Dicționarul explicativ al limbii române* (DEX, 1984). Une différence significative apparaît entre DN2 et DLRC (1956). Ce dernier n'enregistre pas les verbes délocutifs suivants, qui semblent donc être plus récents:

(a) *îmburghezi, îmbușona, îmbutelia, încifra, înclicheta, înfiola, înseria, învigoră*

D' autre part, des formations présentes dans le DLRC dont certaines sont déjà marquées comme vieilles ne sont plus enregistrées dans le DEX:

(a) *încălâfa, înconducat* (part. pass. de *condur* <tc. *kundura*), *înfățoșă* (var. de *înfățîșă*)

Les formations verbales préfixées sont en extension numérique, surtout dans la langue de la presse ou dans le style technico-scientifique de la langue littéraire, considère A. Stoichițoiu-Ichim (2007, 9-10). Mais il y a peu de formations verbales véritablement délocutives.

Les préfixes homonymes IN-, DE- et A- sont beaucoup plus productifs dans les dérivés néologiques, avec d'autres valeurs sémantiques.

4.2. Derniers enregistrements lexicographiques

Dicționarul de cuvinte recente de Florica Dimitrescu (DCR2, 1997) enregistre les formations verbales suivantes :

- *a îmborcăna* “mettre un produit alimentaire dans un pot de verre appelé *borcan* pour le conserver” ;
- *a împoma* “planter un terrain avec des arbres, *pomi* (pl.)<lat. POMUS) ;
- *innavetare*, nom d’action et ‘infinitif long’ d’un verbe **innaveta* “opération de chargement et transport des boîtes en claire-voie pour les marchandises, appelées *navete* (pl.)” ;
- *deosebit,-ă* part., du verbe délocutif *a deosebi* (dans le syntagme moderne *plată deosebită*).

5. Conclusions

Un regard panoramique sur le phénomène de la délocutivité verbale en roumain nous révèle que ce procédé a joué un rôle important dans la constitution du lexique actuel. Les affixes sont latins, les verbes dérivés sont soit des verbes hérités du latin, soit des créations internes, ou bien des emprunts néologiques aux autres langues romanes.

Envisagé en diachronie, la dérivation verbale délocutive explique mieux la création de certains verbes dont le sens a partie liée avec une ancienne formule illocutionnaire.

Par ce type de formations, le roumain continue sa filiation avec le latin, langue-mère, et ses rapports avec les autres langues-soeurs, les langues romanes, s’affermissent davantage par voie d’emprunts.

Les préfixes impliqués dans la dérivation de type parasynthétique, propres aux formations verbales délocutives, sont hérités du latin avec leur double valeur, celle de préposition ou préfixe. Comme opérateurs agissant en roumain, ils ont choisi des mots d’origine diverse en tant que bases dérivationnelles, mais le mécanisme de ce processus, existant déjà en latin, continue à produire des formes nouvelles dans toute la romanité.

Il faut observer tout de même que le nombre de nouveaux verbes délocutifs est réduit en roumain contemporain, les préfixes homonymes, beaucoup plus productifs, fonctionnant avec des valeurs sémantiques différentes.

Notre objectif a été d’offrir une synthèse, une vue d’ensemble sur la délocutivité verbale en roumain contemporain, avec des envois historiques, sans prétendre à une étude exhaustive.

Bibliographie

- Anscombe, J.-Cl., 1985. «De l'énonciation au lexique: mention, citativité, délocutivité »
Langages, no. 80, 9-34.
- Anscombe, J.-Cl., O. Ducrot, 1983. *L'Argumentation dans la langue*, Bruxelles, Pierre Mardaga.
- Apothéloz, Denis, 2002. *La construction du lexique français. Principes de morphologie dérivationnelle*, Paris, Ophrys.
- Bechet, Florica, 2008. *Lexicologie semantică latină*, București, Ed. Universității București.
- Benveniste, Émile, 1958. « Les verbes délocutifs », in Anna G. Hatcher & K. L. Selig (ed.), *Studia philologica et litteraria in honorem Leo Spitzer*, 57-63, Bern, Francke.
- Benveniste, Émile, 1966. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard., 2 vol.
- Bidu-Vrăncănu, Angela et al., 2005 [2001]. *Dicționar de științe ale limbii*, București, Nemira.
- Coteanu, Ion / Bidu-Vrăncănu, Angela, 1975. *Limba română contemporană*, Tome II *Vocabularul*, București, Ed. Didactică și Pedagogică.
- Cornulier, Benoît de, 1976. « La notion de dérivation délocutive », *Revue de linguistique romane*, Strasbourg, SLR, no. 40 /janvier-juin, 116-143.
- Dimitrescu Florica, 1961. « Despre verbele "delocutive" », *Scrieri și cercetări lingvistice*, 3, 3-11.
- Dimitrescu, Florica, 1995. *Dinamica lexicului românesc*, Cluj-București, Clusium/ Logos.
- Ducrot, Oswald et al., 1980. *Les Mots du discours*, Paris, Minuit.
- Gramatica Academiei (GA)*, 2005. Vol. I *Cuvântul*, București, Editura Academiei Române.
- Graur, Al., Mioara Avram (coord.), 1970, 1978, 1989. *Formarea cuvintelor în limba română*, I *Comunerea*, II *Prefixele*, III *Sufixe*, București, Editura Academiei Române.
- Ivănescu, George, 1980. *Istoria limbii române*, Iași, Editura Junimea.
- Istoria limbii române*, 1965/1969. București, Editura Academiei, 2 vol.
- Récanati, François, 1979. *La transparence et l'énonciation: Pour introduire à la pragmatique*, Paris, Éditions du Seuil.
- Riegel, Martin et al., 1994. *Grammaire méthodique du français*, Paris, presses Universitaires de France.
- Stoichițoiu-Ichim, Adriana, 2007 [2001]. *Vocabularul limbii române actuale*, București, BIC All.

Ouvrages lexicographiques consultés :

- Dicționarul explicativ al limbii române (DEX)*, 1984 [1975]. București Ed. Academiei.
- Marcu, Fl., Maneca, Constant (1978) *Dicționar de neologisme*, Editura Academiei RSR, București.
- Oprea, Ioan et al., 2007. *Noul dicționar Universal al limbii române*. București-Chișinău, Litera Internațional.
- Guțu, George, 1983. *Dicționar Latin-Român*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
- Dicționarul limbii române literare contemporane (DLRC)*, 1956. Editura Academiei, București.
- Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române (DOOM2)*, 2007. București, Univers Enciclopedic.
- Bulgăr, Gh./Constantinescu-Dobridor, Gh., 2002. *Dicționar de arhaisme și regionalisme (DAR)*, București, Saeculum Vizual.